RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME — 5e CIRCONSCRIPTION

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958



Electrices, Electeurs,

Au seuil de la République nouvelle, je viens, investi par le Centre National des Indépendants, solliciter vos suffrages.

Le 23 novembre, vous accomplirez un acte grave. Votre choix sera décisif pour l'avenir de notre Pays et des Institutions que 80% des Français ont approuvées.

Les Indépendants ne sont pas de ceux que le résultat du Référendum amène à une conversion tardive. Attachés aux principes républicains et aux libertés démocratiques, ils ont toujours pensé et dit que le système de 1946 était la caricature d'un vrai régime républicain.

Sans craindre de soulever contre eux les critiques et les colères, ils n'ont cessé de lutter en faveur d'une profonde réforme constitutionnelle. Ils n'ont cessé de vouloir une République moderne, respectée, efficace, à la mesure des besoins de notre époque et des aspirations de la France.

DANS LA RÉPUBLIQUE PROFONDÉMENT RÉNOVÉE QU'ILS ONT VOULUE, les Indépendants poursuivront le triple objectif que je vous propose :

— **assurer la liberté des citoyens et du pays** contre l'étatisme bureaucratique et contre le communisme ;

— **rendre l'Etat capable de remplir sa vraie fonction** et de conduire notre pays en pleine évolution vers ses destins de grande puissance ;

— **ouvrir à la Nation des perspectives d'expansion** économique et de progrès social dans la stabilité financière.

NOUS AVONS LUTTÉ, LUTTONS ET LUTTERONS CONTRE L'INFLATION GÉNÉRATRICE DE DÉSÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE ET DE MISÈRE SOCIALE.

Une Nation ne doit pas consommer plus qu'elle produit. Un Etat ne doit pas dépenser plus qu'il ne reçoit, c'est une règle impérieuse.

L'inflation est le pire des impôts car il frappe aveuglément toutes les classes de la Nation, les producteurs, les salariés et, d'abord, les faibles, les vieillards, les retraités.

— Desserrer la pression fiscale,
— Aménager une juste fiscalité,
— Parfaire la remise en ordre des Finances Publiques,
— Empêcher que l'on recoure aux expédients de trésorerie,
— Rétablir l'équilibre du marché intérieur et du marché extérieur,
— Encourager et garantir l'épargne,
— Restaurer et maintenir le pouvoir d'achat détérioré en 1956-1957 au grand préjudice des budgets familiaux,
— Sans cesse, raffermir la position du franc,

tels restent les grands impératifs financiers et économiques.

NOUS CONDAMNONS LA LUTTE DES CLASSES QUI A POUR EFFET DE RETRANCHER LES TRAVAILLEURS DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE.

Les Indépendants veulent un syndicalisme libre, retrouvant sa mission qui est de défendre les intérêts légitimes de chacun. A chacun une juste part des fruits de son travail et de son capital :

— par les conventions collectives librement discutées,
— par l'arbitrage obligatoire qui évite le recours à la grève,
— par l'amélioration des conditions du travail,
— par une politique de plein emploi et l'assurance contre le chômage,
— par la protection des Anciens Combattants et des catégories sociales les plus défavorisées (vieillards, malades, rentiers, viagers, économiquement faibles).

NOUS MAINTIENDRONS LES DROITS DE L'INDIVIDU EN DÉFENDANT LA DIGNITÉ DE LA FAMILLE.

Les prestations familiales doivent être alignées sur les charges réelles de la famille qui s'agrandit.

La politique du logement doit garantir le foyer de la vie familiale et assurer l'avenir des jeunes ménages.

NOUS CONSERVERONS EN LA MODERNISANT L'EXPLOITATION FAMILIALE AGRICOLE.

L'agriculture française est fondée sur la propriété de l'exploitation. Fermiers, métayers, ouvriers agricoles sont des candidats à la propriété agricole.

Nous maintiendrons l'agriculture française à sa place dans l'expansion économique nationale :

— en modernisant l'exploitation familiale par des mesures économiques, techniques et sociales,
— en rétablissant la parité entre l'agriculture et les autres activités économiques,
— en supprimant l'inégalité douanière, et l'inégalité fiscale.

NOUS VOULONS QUE L'ALGÉRIE RESTE FRANÇAISE.

Il faut que l'Algérie reste française. Il le faut pour l'Algérie elle-même, pour la France, pour l'Europe et l'Occident, pour la Paix du Monde.

Depuis 1954, les Indépendants ont subordonné toute leur politique au maintien de l'Algérie française.

Electrices, Electeurs,

Attachés aux libertés de l'homme, de la famille, de l'entreprise ; contre toutes les dictatures.

VOTEZ LIBÉRAL.

Partisans de la promotion de tous les producteurs et de tous les travailleurs dans une réelle expansion économique.

VOTEZ SOCIAL.

Défenseurs d'une France forte au sein de l'Alliance Atlantique et d'une Europe unie.

VOTEZ NATIONAL.

JOSEPH DIXMIER

Officier de la Légion d'honneur à titre militaire, Croix de Guerre
Agriculteur, 63 ans
Président de la Fédération Nationale des Gazés de Guerre
Vice-Président de la Commission des Pensions
Maire de Varennes-sur-Morges, Conseiller Général, Député sortant
CANDIDAT REPUBLICAIN INDEPENDANT ET PAYSAN

●

Un appel du Docteur CLÉMENT, REMPLAÇANT EVENTUEL

Médecin-chef de la Maternité de Riom
Conseiller Général de Riom-Est
Ancien combattant volontaire de la Résistance
REPUBLICAIN INDEPENDANT

Il est des circonstances où les citoyens épris de liberté, conscients de leurs droits et surtout de leurs responsabilités et de leurs devoirs, doivent prendre position.

Dans le domaine public, j'ai pris position deux fois dans ma vie. La première, lorsque j'ai mis ma personne et ma demeure au service de la résistance. La deuxième, lorsque je me suis présenté aux élections pour le Conseil Général du Puy-de-Dôme.

Aujourd'hui, libre de toute attache politique, n'étant inscrit à aucun parti, je prends position pour Joseph DIXMIER parce qu'il est un homme d'action, parce qu'il est honnête et expérimenté, parce que c'est un homme d'ordre et que l'ordre, c'est la paix.

HOMME D'ACTION :

Il l'a toujours été. Valeureux combattant en 14-18, il est actuellement Président des Anciens Combattants. Dans sa vie privée, agriculteur de profession, il met l'agriculture au-dessus de tout.

HONNETE HOMME, EXPERIMENTE :

Nul ne lui reproche la moindre compromission et ses ennemis politiques, eux-mêmes, l'estiment et le respectent.

Il a tenu sa place à la Chambre aussi bien que quiconque. Le plus souvent, ses initiatives ont été heureuses. Il a fait ce qu'il pouvait avec une constitution qui était mauvaise et paralysante. En tout cas, homme de bonne volonté, il a rendu service à bien des gens, à beaucoup même qui ne partageaient pas ses opinions.

DIXMIER n'a certes pas fait des miracles. Français, méfiez-vous de ceux qui vous en promettent.

Méfiez-vous des bavards qui parlent beaucoup, qui tranchent, qui affirment et, finalement, parlent pour ne rien dire.

Méfiez-vous des inexpérimentés qui sont dangereux soit par démagogie, soit par idéalisme. Le résultat est le même. Ce sont des impôts nouveaux et la vie plus chère.

HOMME D'ORDRE :

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Nous sommes en République ; nous sommes tous républicains, c'est-à-dire que nous voulons l'égalité, la liberté, la fraternité.

Egalité : possibilité pour tous de s'instruire, d'accéder aux plus hauts postes, de « monter », tout au moins, par notre travail opiniâtre.

Liberté de penser et d'agir selon notre conscience.

Fraternité, c'est-à-dire considération et respect de tous en tant qu'hommes.

DIXMIER, fils de ses œuvres, a toujours été bon républicain, soucieux de la dignité d'homme, ennemi de toute dictature. Il a toujours été un homme d'ordre.

Je souhaite que les élections de 1958 soient dominées par ce souci d'ordre et de paix. C'est dans cet esprit que j'ai donné à Joseph DIXMIER l'appui de mon nom et l'adhésion de ma candidature sans aucune ambition personnelle, et c'est dans cet esprit que je lance cet appel à tous.

POUR JOSEPH DIXMIER, c'est-à-dire :

pour l'Ordre, pour la Paix.

G. DE BUSSAC, CLERMONT-FD.